

KAZANIE O. FRANCISZKANINA BONAVENTURY, WYGŁOSZONE W KOSCIELE
PARAFJALNYM SW. ANTONIEGO W JAFFIE, PODCZAS MSZY ZAŁOBNEJ ZA
SPOKOJ DUSZY PIERWSZEGO MARSZAŁKA POLSKI S.P. JÓZEFA PIŁSUDSKIE
GO , DNIA 18. MAJA, 1935.

Au nom du Pere, du Fils et du Saint Esprit.

Amen.

Le Maréchal Pilsudski naquit en 1867 dans le
district de Wilno.

Le souvenir de l'insurrection polonaise toute ré-
cente de 1863 était tres vif dans sa famille et contribua
a former son ame et a décider de son avenir. - Comme collégien
déja il commença par former des associations secretes dans
lesquelles la jeunesse polonaise pouvait exalter son esprit
national au milieu de l'écrasant régime des tsars. - Plus
tard a l'université il fut condamné en 1887 a 5 ans de dépor-
tation en Sibérie.

Après son retour de cet exil il considéra le mou-
vement travailliste comme possédant le plus de vigueur révo-
lutionnaire contre la Russie.- Pour remplacer ses tendances
internationales par un esprit polonais, il y prit part en de-
venant chef de la fraction révolutionnaire des socialistes
polonais, et comme tel il dirigea les révoltes sanglantes
de 1905.

Ces combats lui firent entrevoir que pour lutter
avec succes contre un état puissant comme l'était la Russie,
il ne suffisait pas de disposer de petites troupes enthou-
siastes, mais d'une force organisée.- Il commença alors ses
études militaires et jeta les premières bases de ce qui devint
par la suite l'armée polonaise.

Plusieurs années avant la grande guerre, les „chasseurs” étaient déjà organisés et durent passer par un entraînement militaire régulier. - Ils devinrent en 1934 le noyau des fameuses légions avec lesquelles Pilsudski entra dans la guerre mondiale, se mettant d'abord du côté des puissances centrales pour combattre la Russie, l'ennemi principal.

Pendant la guerre, lorsque la puissance russe se trouvait déjà écrasée, il entrevit que les objectifs de guerre de l'Allemagne ne correspondaient plus avec les siens. - Il refusa donc de prêter un serment de fidélité au Kaiser et au lieu de devenir son général devint en juillet 1918 son prisonnier déporté dans la forteresse de Magdeburg.

En automne 1918, la guerre mondiale finie, la Pologne dévastée se trouva dans un état d'anarchie et de chaos. Pilsudski retourna au pays au milieu d'un enthousiasme général et se mit à la tête des débris des forces militaires qu'il réorganisa en une armée unie et solide.- Il fut proclamé Chef d'Etat et exerça pendant quelque temps une puissance absolue.- Mais son esprit démocratique ne lui permit pas de se maintenir. De sa propre initiative il convoqua le Sejm, représentation parlementaire de la Pologne, pour donner au peuple la possibilité de prendre part aux affaires de l'Etat.

A ce moment, Ukrainiens, Lithuaniens et Tchèques attaquèrent les frontières de la Pologne et il fallut se défendre avec les armes.- D'autre part les bolcheviques se préparaient pour un grand coup.- Pilsudski sut le parer.- La guerre contre la Russie eut des péripéties dramatiques.- Les troupes polonaises qui avaient occupé la grande métropole

Kiew, durent se retirer presque jusqu'à Varsovie et il y eut un moment de grand danger ou il semblait que les bolcheviks envahiraient non seulement la Pologne, mais traverseraient l'entrée de l'Europe Occidentale.

Pilsudski devint alors l'incarnation des anciennes traditions de la Pologne, nommée l'antimuraille de la Chrétienté dans les siècles passés.- En donnant le fameux ordre de contreoffensive du 6 août 1920 il fut non seulement le champion de sa patrie, mais en même temps protecteur de la civilisation occidentale contre la barbarie bolcheviste de l'Orient. Les bolcheviques, certains d'occuper Varsovie, furent écrasés dans la grande bataille connue sous le nom du "Miracle de la Vistule".

Après avoir refoulé les ennemis et ensuite défini les limites de la Pologne, Pilsudski se voua complètement à la reconstruction et à l'organisation du pays dévasté par tant de guerres.

Cherchant toujours à trouver un équilibre juste entre les deux éléments nécessaires à la vie d'un pays, le principe d'ordre et le principe de liberté, il refusa d'établir un régime personnel et d'accepter le rôle de dictateur.- Il ne consentit même pas à devenir Président de la République.

Dans une situation dangereuse, entre des voisins puissants qui commencèrent par considérer la Pologne comme un état éphémère, il sut conduire une politique internationale aussi paisible que ferme, en consolidant la paix, où existaient des relations qui semblaient menacer l'Europe d'une nouvelle guerre mondiale. En même temps il dirigea les travaux préparatoires pour la nouvelle Constitution polonaise, dans la-

quelle le principe autoritaire devait être concilié avec les libertés démocratiques.

Cette Constitution promulguée le 23 avril 1935 est le couronnement de l'œuvre de sa vie.- Les dix premiers articles furent écrits de sa propre main et constituent l'expression d'une haute portée morale.- Voici en effet quelles sont les premiers articles de la Constitution polonaise:

- 1/ L'État Polonais est en bien commun de tous ses citoyens.
- 2/ Réssuscité par la lutte et le sacrifice de ses meilleurs fils, il doit être transmis comme héritage historique de génération en génération.
- 3/ Chaque génération est obligée d'augmenter la force et l'autorité de l'État par son propre effort.
- 4/ Pour l'accomplissement de ce devoir elle répond devant la postérité avec son honneur et avec son nom.

Le Maréchal et la génération formée par ses idées ont bien rempli le devoir dont il vient d'être question. Le grand testament légué par le défunt aux générations futures trouvera ses exécuteurs dans la groupe des anciens collaborateurs du Maréchal ainsi que dans toute la Nation.- Son œuvre et ses Idées survivront au Grand Homme.

Profondément ancrés restent dans les cœurs des Polonais ses dernières paroles prononcées avant la mort:
Honneur et Droit.

Exaucez, Seigneur, notre humble prière, et daignez donner à la très chère Pologne, un successeur digne de ce Grand Homme,

Amen.